

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES.—Le *B. variabilis* se rapproche du *B. reptans* Perrier; il offre comme lui une bordure marginale, une gouttière sur la radius médian ventral et une double rangée de pédicelles sur chaque radius latéral, mais il s'en distingue par la taille des papilles marginales formant la bordure; de plus la dépression du radius impair est très prononcée et les rangées de pédicelles latéraux sont très rapprochées de cette gouttière. La face dorsale du *B. variabilis* a de très grosses papilles disposées sur cinq ou six rangées, tandis que chez le *B. reptans*, ces papilles sont plus allongées et forment quatre rangées principales. Les tourelles ne sont pas identiques dans ces deux espèces et il existe chez le *B. variabilis* des bâtonnets aplatis que nous ne trouvons pas chez le *B. reptans*.

5. *Bathyplores papillosus* nov. sp.

Planche X, fig. 21 à 24.

Station 268.—Lat. N. 7° 36'. Long. E. 78° 05'—Profondeur 595-556 brasses.—1 Exemple.

L'exemplaire est en très mauvais état. La longueur est de 130 mm. et la largeur de 80 mm. Il est fortement aplati. La coloration est jaune grisâtre. La bouche est terminale ou subventrale; l'anus est dorsal ou subdorsal et il présente sur son pourtour quelques papilles.

La face ventrale offre sur toute la longueur du radius médian, une gouttière où nous ne distinguons aucun appendice. De chaque côté de cette gouttière médiane et à 2 ou 3 mm. de celle-ci, se trouvent deux rangées de pédicelles plus ou moins exactement disposés par paires.

La face dorsale est couverte de grosses papilles surbaissées, jaunâtres, ayant 5 mm. de diamètre à leur base et 5 à 7 mm. de hauteur et qui se terminent par une légère pointe. Ces papilles semblent être réparties d'une façon irrégulière et sont distantes les unes des autres d'environ 10 mm.

Le tégument est épais et plus ou moins mou, il est surtout rugueux sur la face ventrale. Il renferme des corpuscules cruciformes (pl. X, fig. 24) dont la base est formée d'une croix à quatre bras; l'extrémité des bras s'étale en un disque terminal perforé d'un grand nombre d'ouvertures de dimensions variables. Au centre de la base s'élèvent quatre tiges de faible hauteur, réunies par une ou deux travées transversales et terminées par de nombreuses pointes dont l'ensemble forme une sorte de massue.

Les papilles dorsales contiennent, non seulement de ces tourelles, (pl. X, fig. 21, 22) mais encore des bâtonnets faiblement arqués et à surface légèrement épineuse (pl. X, fig. 23).

Les muscles longitudinaux sont divisés.

Il existe une vésicule de Poli de 14 mm. de longueur et deux faisceaux de tubes génitaux.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES.—Le *B. papillosus* se rapproche de notre *B. variabilis* par la présence d'une gouttière sur le radius médian-ventral et d'une double rangée de pédicelles de chaque côté de celle-ci, ainsi que par sa face dorsale couverte de grosses papilles, mais il s'en distingue par l'absence de bordure latérale et aussi par la forme des corpuscules calcaires parmi lesquels on ne trouve pas ces bâtonnets aplatis si caractéristiques du *B. variabilis*.

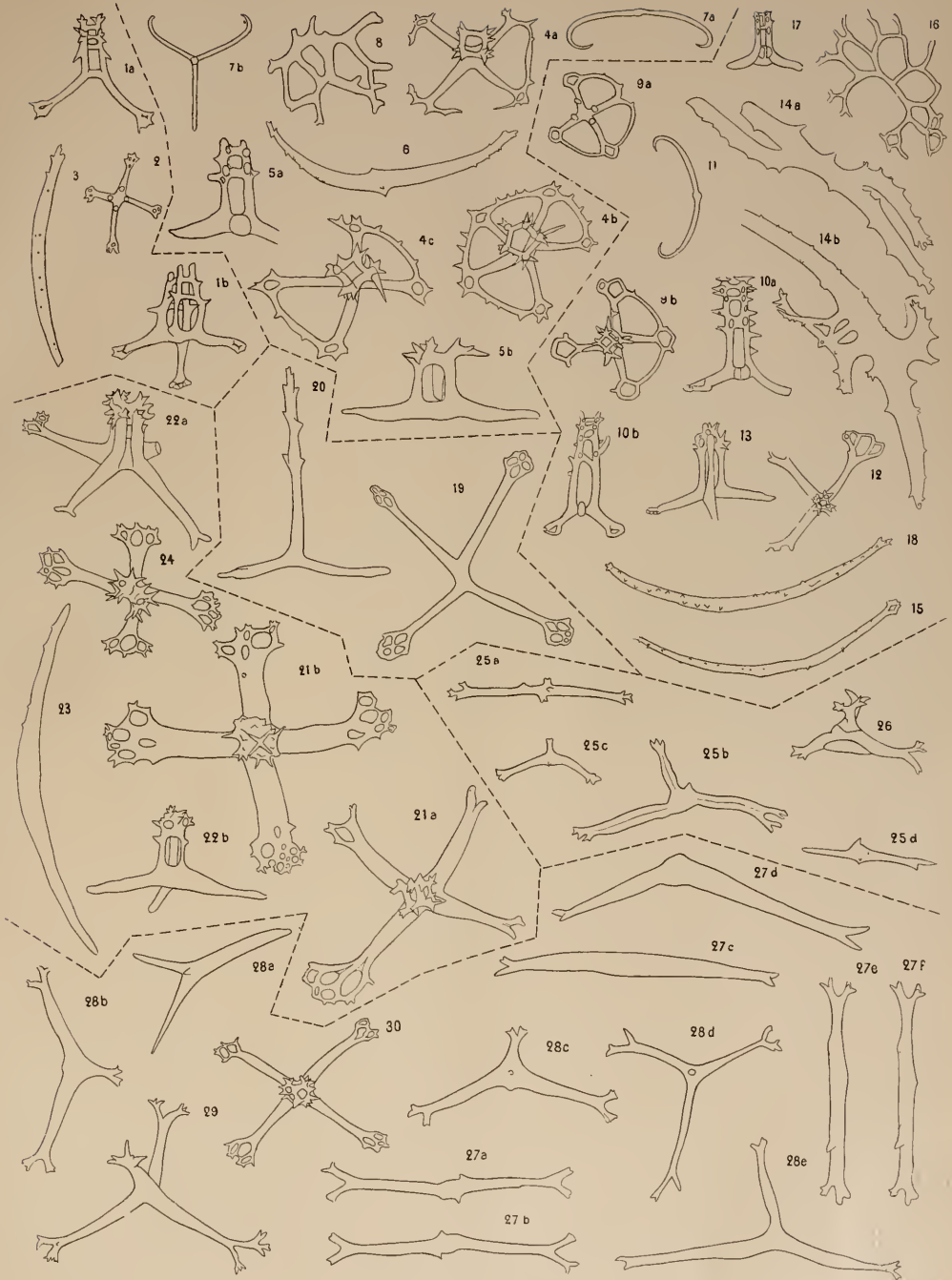
PELOPATIDES Théel.

Le genre *Pelopatides* qui, primitivement ne contenait que deux espèces, *P. confundens* Théel et *P. aspera* Théel, s'est enrichi en ces dernières années d'un très grand nombre d'espèces provenant exclusivement d'explorations abyssales et draguées par le "Blake," l'"Albatross," le "Siboga" et le "Travailleur." Actuellement le nombre des espèces rapportées au genre *Pelopatides* s'élève à 11. La collection de l'"Investigator" est très riche en représentants de ce genre ou de genres très voisins; leur étude nous a conduit à réviser certaines espèces réunies, souvent avec doute, au genre *Pelopatides* et à créer plusieurs genres très voisins de celui-ci. Ces genres sont fondés, soit sur une forme particulière des tentacules et du pharynx (g. *Dendrothuria*), soit sur la présence de quatre rangées de pédicelles ventraux (g. *Bathyzona*), soit sur la forme de la bordure marginale et la présence de pédicelles latéro-ventraux (g. *Perizona*) ou encore sur une forme spéciale de corpuscules calcaires (g. *Allopatides*). R. Perrier avait déjà séparé du genre *Pelopatides*, le genre *Benthothuria* en raison de la présence d'appendices filiformes sur la face dorsale du corps et de quelques pédicelles placés dans la région postérieure des interradius ventraux.

Certaines espèces rangées par Sluiter dans le genre *Pelopatides* trouvent mieux leur place dans ces nouveaux genres. Ainsi, nous rangeons dans le genre *Dendrothuria*, le *P. megalopharynx* Sluiter et dans le genre *Benthothuria*, le *P. fusiformis* du même auteur. Il est très probable qu'une étude plus complète amènerait à séparer du genre *Pelopatides* le *P. purpuro-punctatus* Sluiter pour en faire un genre à part.

Le genre *Pelopatides*, ainsi débarrassé d'espèces à caractères particuliers, répond assez exactement à la diagnose de Théel modifiée par Ludwig. Nous devons à notre tour la modifier en ce qui concerne le nombre des tentacules et admettre que ce nombre peut varier de douze à vingt; nous décrivons en effet ci-dessous une espèce de *Pelopatides* qui n'offre que douze tentacules.

Les espèces du genre *Pelopatides* ainsi compris pourraient provisoirement être



Auct. del.

1-3, *Batbyptotes assimilis*. — 4-8, *Batbyptotes crenulatus*. — 9-18, *Batbyptotes variabilis*. — 19-20, *Batbyptotes profundus*.
 21-24, *Batbyptotes papillosus*. — 25-26, *Pelopatides verrucosus*. — 27-30, *Pelopatides gelatinosus*.